

Charles de PILLOT de COLIGNY

**Liste des effectifs
Seine-&-Oise et Seine-&-Marne**

DERNIÈRE MISE À JOUR : 11 JANVIER 2008

DONNÉES TECHNIQUES

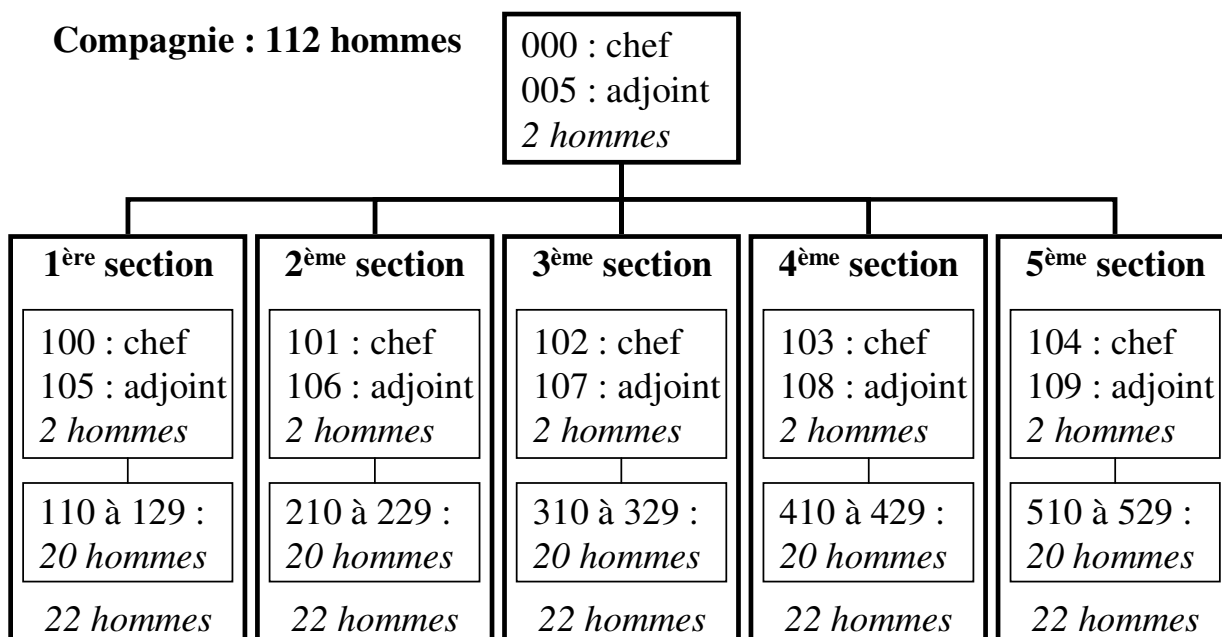
Charles de Coligny, chef régional Vengeance (voir ci-après sa biographie rédigée par sa famille) tenait un cahier des effectifs recrutés sur les deux départements de Seine-&Oise et Seine-&Marne. Après-guerre, il en a fait don au Musée de la Libération (Invalides, Paris), qui a bien voulu en faire une copie à sa famille, geste qui a permis à cette dernière de tirer le tableau que nous présentons.

Le cahier contient plus de 120 pages, et les tirages qui ont été faits les reproduisent deux à deux, comme l'exemple ci-dessous :

Noms	Age	Mariage	Al. ^{re}	flo.	Don M.	Cornatance	Mari ^e
Marion ^{Silvain}	J+13	mari seul	SA	A			IV 2328
Visso Bernard	J+2	célibataire n'a servi					IV 2329
							IV 2403
							IV 2408
SATURNIN	J+8	mari I	JA 3	I			IV 2410
Baton	J+3	célibataire n'a servi					IV 2411
KNOT Jules	J+J	mari seul					IV 2412
COTY Jean	J-1	célibataire					IV 2413
CAROLUS	J+J+3	mari seul I	SA 7	I			IV 2414
BLANCHET	J+3	mari seul n'a pas servi					IV 2415
DUCON	J+3	célibataire	SA	♀			IV 2416
DAMAS	J+15	mari seul I N			♂		IV 2417
MASSON Mathurin	J+J+13	mari seul II	SA 2	A			IV 2418
							IV 2419
RUSTICA Françoise	J+?	mari seul I	SA 2	T	Γ H O ♂ ⊙		IV 2420
ANSELME Paulin	J+J+5	mari seul I	SA 2-	I	Γ		IV 2421
CATROUX Georges	J+?	mari seul II	SA 3	I	Γ III H O ♂		IV 2422
ROUGET Henri	J+?	mari seul II	SA 3	G	Γ . O ^a ♂		IV 2423
IDEE Denis	J+	mari seul I	SA 3	I	O ♂		IV 2424
PETIT Christophe	J+17	mari seul I	SX 7	I	Γ II.		IV 2425
GRENOBLE	J+10	célibataire I	SA 7	G	Γ II O ♂ ⊙		IV 2426
MACAIRE Jean	J+12	célibataire I	SA 3-	CA	Γ III H ./. .		IV 2427
HAZIFAY Fernand	J+J+3	mari seul II	SA 7	A	♂ ⊙ D		IV 2428
ADAMSON Pierre	J+J+3	mari seul I	SX 7	C	Γ H 2 O ⊙		IV 2429
							IV 2404
							IV 2409

Il est divisé en 7 colonnes portant les rubriques suivantes :

- 1) « noms ». En fait il s'agit des pseudonymes (plus de 1.000), parfois regroupés en thèmes. Des mentions au crayon, ajoutées après guerre, ont permis de connaître les véritables identités. **Tous ces éléments ont été repris dans les 4 premières colonnes du tableau joint ;**
- 2) « âge ». La lettre J représente « Jeunesse », soit 20 ans. Exemple ci-dessus : *Ducon* a 23 ans ;
- 3) « situation de famille ». En clair, il est indiqué « célibataire », « divorcé » ou « marié x enfants » ;
- 4) « aptitude physique ». Certainement prise sur le livret militaire (puisqu'on trouve souvent la mention « n'a pas servi »), elle est déclinée en chiffres romains (de I à III) et en sigles (SA, SX, etc.), non identifiés ;
- 5) « situation militaire ». Un chiffre associé à un trait représente le grade : si le chiffre est au-dessus du trait, il s'agit d'un officier, en-dessous, d'un sous-officier ou d'un soldat. La lettre représente certainement l'arme : I pour Infanterie, A pour Artillerie, G pour Génie, etc. Si on regarde l'exemple cité de *Ducon*, l'ancre dessinée représente les troupes coloniales ;
- 6) « connaissances ». Une batterie de sigles non identifiés est utilisée, qui représentent sûrement le degré d'instruction : tir, transmissions entre autres ;
- 7) « matricule ». Le numéro de matricule servait à identifier chaque fonction tenue. Il se décompose comme suit :
 - un chiffre romain : I représente l'état-major régional, III la Seine-&-Marne, IV la Seine-&-Oise ;
 - un nombre à 3 chiffres pour l'état-major régional ou à 4 chiffres pour les unités subordonnées ; le premier des 4 chiffres indique alors la compagnie, les trois autres la place tenue dans la compagnie, selon le croquis joint :



Exemples :

- I 200 : membre de l'état-major régional.

- III 2105 : adjoint du chef de la 1^{ère} section (105) de la 2^{ème} compagnie (2) de Seine-&-Marne (III).
- *Ducon*, matricule IV 2416, était donc soldat de la 4^{ème} section de la 2^{ème} compagnie de Seine-&-Oise.

Pratiques et rapidement compréhensibles, **ces matricules seront mentionnés dans les 4 colonnes suivantes du tableau joint.**

Aucune date n'est inscrite sur le cahier. Mais les âges mentionnés dans la 2^e colonne, lorsqu'il s'agit de personnes formellement identifiées, indiquent tous l'année 1943, qui fut la période faste de la montée en puissance de Vengeance en grande banlieue. Comme Charles de Coligny a quitté ses fonctions régionales fin novembre 1943 (il échappe à la Gestapo le 25), les données du cahier sont nécessairement antérieures à cette date.

M. Chantran

Charles de Pillot de Coligny est né le 20 décembre 1904 à Puteaux. Il passe toute sa jeunesse à Paris.

Dès sa démobilisation (fin août 1940), et grâce à des relations nouées bien avant-guerre, il travaille au profit du SR Air de Vichy (chef : commandant Ronin). C'est là qu'il croise plusieurs fois Vic Dupont, fondateur du réseau de renseignement de Vengeance (qui portera plus tard le nom de Turma). Le départ du SR Air pour l'Afrique du Nord suite à l'invasion de la Zone libre (novembre 1942) met un terme à cette filière. Ses contacts avec Vic Dupont le font participer à la réorganisation de Turma-Vengeance. François Wetterwald lui confie d'emblée le commandement des Corps Francs en Seine-et-Oise et Seine-et-Marne (décembre 1942), départements où il obtient des résultats exceptionnels. Début 1943, il devient membre du comité directeur de Vengeance et chef départemental de l'Armée Secrète (AS) pour la Seine-et-Oise et la Seine-et-Marne.

Recherché par la Gestapo, il lui échappe de justesse le 25 novembre 1943. Il est alors envoyé à Rennes afin de continuer son action dans l'AS et prendre la responsabilité de Vengeance Bretagne. Il est arrêté le 21 janvier 1944 à Quimper où il est emprisonné, puis est transféré, le 31 janvier, à la prison Jacques Cartier à Rennes.

Identifié en juillet, il est condamné à mort. Le 1^{er} août 1944, il est transféré vers la prison de Belfort (dans le fameux « train de Langeais »), puis déporté au Struthof-Natzweiler le 15 août, et à Dachau, le 2 septembre 1944.

Il est libéré par les Américains le 30 avril 1945.

Il décide de poursuivre une carrière militaire (troupes d'occupation en Autriche, séjour en Algérie, entre autres).



Chevalier de la Légion d'Honneur et Médaillé de la Résistance dès 1945 (Commandeur en 1969), il est titulaire de la Croix de Guerre 1939-1945 avec trois palmes, de la Croix de la Valeur Militaire (une citation), et de nombreuses autres décorations françaises et étrangères. Charles de Pillot de Coligny est décédé le 25 janvier 1989.

M. de Pillot de Coligny